Centre Spirituel Notre Dame de Grâces
2 Allée des Tilleuls
42 170 CHAMBLES
Tel : 09 88 39 18 23

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 8 OCTOBRE 2021

« LA PRIERE … FRUIT DE L'ESPRIT »

Nous avons décidé de vivre les « Haltes spirituelles » cette année en poursuivant la thématique des « Fruits de l'Esprit » selon Saint Paul. Nous en trouvons la liste dans l'épitre aux Galates au chapitre 5, versets 11-23 ou Paul oppose la « chair » et « l'Esprit ».
C'est une manière de vivre la Pentecôte permanente qui construit l'Eglise et la renouvelle sans cesse. Nous sommes dans le temps de «l'Esprit Saint », à nous de laisser murir les fruits qu'il ne cesse de produire dans le peuple chrétien. Nous aurons l'occasion de déployer ce thème tout au long de cette année, en novembre, la paix, en décembre, la douceur, en janvier la bienveillance, en février la maîtrise de soi, en mars, la patience, en avril, la joie, en mai, la fidélité, et en juin, la bonté.

1 – Le dynamisme de l'Esprit Saint
2 – La place de l'Esprit Saint dans l'expérience priante
3 – La place de l'Esprit Saint dans la prière communautaire
4 – L'Esprit Saint est-il en panne dans les drames de la pédocriminalité
5 – La Trinité lieu de la manifestation permanente du travail de l'Esprit Saint

1 – Le dynamisme de l'Esprit Saint

L'Esprit Saint est à l'œuvre dès le début de la « création » dans la Bible… « L'Esprit de Dieu, planait sur les eaux » Gn 1/1 . La traduction de la Bible de Jérusalem est un peu différente : «Un vent de Dieu tournoyait sur les eaux » La note précise… « *Il ne s'agit pas au sens strict de l'Esprit de Dieu et de son rôle dans la création. Celle-ci sera l'œuvre de la « parole » de Dieu vst 3s, ou de son « action » vst 7,16,25,26 »*

Souffle, Vent, Parole, l'Esprit de Dieu est présent à toute l'histoire d'Israël, sur les grands personnages, Moïse, David et la lignée royale mais aussi dans les livres des prophètes. On se souvient de la prophétie d'Ezéchiel au chapitre 37 sur les ossements desséchés au verset 9b « Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts et qu'ils vivent »… comme une nouvelle création !

L'Esprit-Saint est, bien sur, présent dans la prière du peuple d'Israël et en particulier dans les psaumes « Tu envoies ton souffle et les animaux sont créés, tu renouvelles la face de la terre » Ps 104/30.

L'Esprit Saint est à tous les pas de l'histoire de Jésus, depuis sa conception dans Saint Luc, au moment de son baptême dans le Jourdain, Jésus est le Messie, porteur de la Parole de Dieu, ses faits et gestes, sa prédiction sont signes que l'Esprit de Dieu est sur Lui. On le retrouve pleinement à l'œuvre dans les quatre évangiles.

Depuis sa naissance, l'Eglise est l'œuvre de l'Esprit Saint. Elle nait dans le souffle de la Pentecôte. L'Esprit Saint la précède dans l'attente des païens. Il est présent dans la prédication des apôtres. On le retrouve dans les Epitres apostoliques de Paul, dans ses voyages missionnaires, dans l'animation et la création des premières communautés chrétiennes.

L'Eglise ne peut pas exister sans l'Esprit Saint. Il est présent au moment de la prédication, de l'annonce de la Parole et de la Catéchèse…Il est présent dans la prière et la célébration, aussi bien individuelle, personnelle que communautaire, dans la méditation comme dans la louange. Il est présent aussi dans le service des plus pauvres et toutes les œuvres de la diaconie.

Les fruits de l'Esprit selon Saint Paul sont abondants, si nous savons être attentifs à son action permanente dans le monde et dans l'Eglise. Nous tenterons de les reconnaître dans la vie de l'Eglise avec ses difficultés et ses richesses, mais aussi dans l'action de tous les hommes de bonne volonté.

2 – La place de l'Esprit dans l'expérience priante

Nous en avons souvent parlé ici, dans le cadre de nos réflexions sur la « méditation » ! L'accueil du « souffle » est central pour entrer dans une intelligence de la prière. Le souffle est totalement lié à l'expérience vitale, celle de la « mort » avec l'expir, celle de la « vie » avec l'inspir, les deux sont indissolublement associés depuis notre premier souffle et jusqu'à notre dernier « expir ». Le souffle est totalement de nous… mais pas que de nous, comme la vie en nous et à partir de là, la dimension spirituelle est toute proche. La respiration, paisible, régulière, pleinement attentive est le support physique de la prière. Elle est le don du souffle primordial. Elle est le don de la vie en nous avec son mystère et sa grandeur, sa fragilité et sa noblesse.

Nous le savons aussi, l'Esprit Saint ne s'entend pas dans le bruit… dans l'agitation. Sa présence et son action en nous nécessite du silence, le silence. C'est, du silence, que peut naître une parole qui touche, pas seulement notre intelligence, mais tout notre être ! Nous avons souvent confondu la prière avec l'abondance de paroles, de chants, mais l'expérience priante accueille l'Esprit Saint d'abord dans le silence.

Notre corps participe par tous les sens à l'accueil de cette présence mystérieuse qui nous dépasse et nous anime et que nous appelons l'Esprit Saint. Les attitudes corporelles sont également importantes pour une prière qui unifie toutes les dimensions de notre être, le corps, l'âme et l'esprit.

L'expérience de la prière, la plus simple, quotidienne, personnelle, s'enracine dans la conscience d'une réelle présence à soi-même et à cette réalité qui nous dépasse et nous habite en même temps. Cette présence à soi, passe par l'accueil du souffle, dans le silence et la disponibilité de tout notre être à l'Esprit Saint.

3 – La place de l'Esprit Saint dans la prière communautaire

Le renouveau charismatique a favorisé à partir des années 70 une expression plus forte de la place de l'Esprit Saint dans la prière communautaire de l'Eglise catholique. Avant, l'Esprit Saint était bien invoqué, présent, mais avec moins de force. La créativité de ce courant, à la suite du Concile a été très importante au niveau des chants liturgiques et de la musique liturgique avec une réelle qualité. Les groupes de prière et les communautés liées à ce courant ont donné un élan nouveau aux assemblées dominicales comme aux liturgies plus particulières. Certains excès ont sans doute existé, favorisant une émotivité, ressentie comme exagérée, par des personnes éloignées de cette ambiance particulière. L'Esprit Saint pourtant, a été plus fréquemment invoqué. Il a retrouvé une place plus centrale dans la vie liturgique.

La prière communautaire dans la liturgie catholique peut être perçue comme monotone, répétitive, sans souffle, méfiante par rapport à des expressions trop personnelles, et non codées. Le rôle de l'Esprit Saint dans la liturgie ne se réduit pas à une généralisation d'improvisations plus ou moins hasardeuses et pas assez intériorisées. Mais son invocation doit être présente dans la prière

du célébrant, mais aussi des animateurs, des lecteurs, et de toute l'Assemblée. L'un des beaux fruits de l'Esprit Saint se cueille dans la joie de la prière communautaire où tous les ages, toutes les conditions de vie, toutes les sensibilités se trouvent mêlées et emportées par un dynamisme de vie spirituelle, dans la fidélité à la tradition et une inventivité responsable !

La communion spirituelle n'est pas le résultat d'un conditionnement mental ou d'un enfermement dans un rituel figé, elle est le fruit du don de l'Esprit Saint, communion d'amour entre frères et sœurs que rien, si ce n'est la foi, réunit. Reconnaissons-le, l'Esprit Saint travaille, si nous le laissons agir et si nous ne l'enfermons pas dans des cadres trop rigides.

4 – L'Esprit Saint était-il « en panne » dans les crimes de pédocriminalité ?

Nous vivons cette Halte spirituelle deux jours après la remise du rapport de la Ciase, par son président monsieur Sauvé au président de la conférence des évêques de France et à la présidente de la Coref. Nous sommes sous le choc des révélations de ce rapport. Nous pouvons nous interroger… que faisait l'Esprit Saint dans ces terribles situations ? Qu'avons-nous fait pour ne pas lui donner la place qui lui revient, « lui l'Esprit de vérité qui nous conduira vers la vérité toute entière », dans ces situations où le mensonge et la manipulation ont détruit l'âme et sans doute la foi de beaucoup d'enfants et d'adolescent. Nous venons de recevoir ce rapport. Il faut d'abord constater que c'est un excellent travail sur le plan technique, avec toutes les ressources des connaissances psychologiques, juridiques et théologiques. Il y a de l'Esprit Saint dans ce travail de deux années, rigoureux, exigent. La décision de confier à une commission indépendante ce travail d'enquête et d'analyse est aussi un fruit de l'Esprit Saint. Les évêques ont compris qu'ils ne pouvaient pas être crédibles sur un sujet aussi sensible s'ils n'acceptaient pas de se dessaisir de leur autorité spirituelle pour entrer en dialogue et en écoute de ce que la société civile a pu travailler sur ces questions d'abus sexuels.

Cela nous fait découvrir que l'Esprit Saint n'est pas la propriété de l'Eglise et de sa hiérarchie. Il est à l'œuvre dans le cœur et l'intelligence de tous les hommes et les femmes de bonne volonté, soucieux de vérité et de justice. L'Eglise doit se mettre à l'écoute de ce travail de l'Esprit Saint qui la précède sur ces terrains avec plus de lucidité, moins de prévention. Elle doit entrer dans une analyse critique des perversions qui ont été accomplis par des prêtres, des religieux avec un aveuglement coupable de leur responsable. Impossible, maintenant, de penser que le silence, souvent obligé, pourrait guérir de telles violences et de telles blessures. Il y a dans l'événement de ce rapport un vrai « cadeau » de Dieu… qui vient dévoiler ce qui n'avait pas à être caché, qui vient proposer un chemin de guérison aux victimes, qui vient obliger l'Eglise à sortir d'une bonne conscience faussée par des années de mensonge et d'hypocrisie. Nous ne sommes qu'au début d'un long travail qui va toucher de nombreux éléments de la pensée de l'Eglise sur la sexualité, sur les exigences morales qu'elle impose au nom de l'Evangile, sur la manière dévoyée parfois d'exercer l'autorité.

Nous pouvons prier l'Esprit Saint pour que l'Eglise dans toutes ses composantes, peuple de Dieu, mais aussi hiérarchie ne s'enferme pas dans la peur mais accueille ce moment comme une étape voulue par Dieu pour avancer dans la vérité sur ces sujets qui concernent également toute la société.

5 – La Trinité lieu de la manifestation permanente du travail de l'Esprit Saint

La prière, fruit de l'Esprit Saint, ne peut se comprendre que dans une nouvelle intelligence de la place de la Sainte Trinité dans la vie chrétienne. Nous n'avons pas assez travaillé ce mystère étonnant, central dans l'intelligence de la foi. Il a fallu attendre le 5° siècle après Jésus-Christ pour

que les théologiens s'entendent sur la compréhension de cette réalité de Dieu en trois personnes. Dieu est communion d'amour, échange permanent entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint.

D'une certaine manière on peut dire que l'Esprit Saint nous fait participer dans la prière à la communion du Père et du Fils. Les mystiques de toutes les époques ont donné beaucoup de témoignages sur cette réalité.